

# Des robots chirurgiens dans les hôpitaux Ambroise Paré et Jolimont, récemment fusionnés: «Nous aimerions développer un centre de formation»

L'hôpital de Jolimont s'est doté d'un robot capable de combattre le cancer de la prostate. À Ambroise Paré, l'urologue Michel Naudin est lui spécialiste dans la robotique chirurgicale. Il va former ses nouveaux collègues du groupe Helora.

Le Dr Michel Naudin est le chef du service urologie de l'hôpital Ambroise Paré. Avec plus de 3.000 interventions chirurgicales à son actif à l'aide d'un robot, l'urologue travaille en étroite collaboration avec le service d'urologie de l'hôpital Jolimont, qui vient récemment de se doter du robot « DA VINCI Xi », capable de combattre notamment le cancer de la prostate.

Concrètement, ce robot permet une chirurgie micro-invasive (en passant par des trous de petite taille) de grande précision. Faut-il encore savoir utiliser ce robot à la pointe de la technologie. Et c'est justement une des spécialités du Dr Michel Naudin, spécialiste dans la robotique chirurgicale. « En 2008, la Belgique a été pionnière dans la robotique chirurgicale », explique-t-il. « Pour ma part, j'ai pratiqué pas moins de 3.000 opérations avec cette technologie. J'ai acquis une certaine expérience. »

## Une technologie d'avenir

Reconnu depuis 10 ans comme instructeur en robotique chirurgicale, Michel Naudin forme donc les futurs chirurgiens à cette nouvelle technologie d'avenir. « À commencer par deux assistants de mon équipe à Ambroise Paré », commente-t-il. « Je donne également des cours de master et forme de nouveaux instructeurs à travers l'Europe. Le but, c'est de leur partager mon expérience pour qu'ils progressent et qu'ils se forment le plus rapidement possible. »

Grâce à ce robot, tout évolue plus vite. « Y compris l'apprentissage des futurs chirurgiens. Cette chirurgie micro-invasive permet d'avoir des résultats probants avec peu de saignement et pas d'infection. En réalité, le chirurgien a beaucoup plus de liberté pour atteindre une zone compliquée avec les instruments robotisés qu'avec une main humaine. Actuellement, les résultats sont les mêmes que par les voies classiques mais au niveau fonctionnel, ils sont meilleurs. Grâce à une vue en 3D totalement stable, on arrive à retirer des tumeurs très difficiles d'accès. »

## Une collaboration fructueuse

Si cela fait plusieurs mois que la collaboration entre les services d'urologie de Jolimont et d'Ambroise Paré a été lancée, elle n'a pas été simple à mettre en place. « Ce n'est pas facile de créer un vrai réseau car nous ne sommes pas au même endroit géographiquement. Mais malgré quelques difficultés, nous nous sommes rendu compte que nous pouvions nous aider et nous épauler. »

Ambroise Paré n'est pas équipé du même robot dernier cri que Jolimont mais le CHU aimerait en acquérir un. « Il manque forcément l'argent pour une telle acquisition mais aussi des acteurs qui garantiront le fonctionnement du robot. Actuellement, le nôtre compte plus de 400 interventions par an. Mais si nous voulons continuer d'évoluer, il nous en faut un deuxième. Dans un futur proche, nous aimerions aussi développer un centre de formation à la robotique chirurgicale à Ambroise Paré. »